
LE PARTERRE ANGÉLIQUE

chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux."

Après ces visions, les saints Martyrs demeurèrent encore plusieurs jours en prison. Durant cette attente, Jacques fut consolé par une nouvelle vision. Agapius, ce saint pontife dont nous avons parlé, avait, depuis longtemps déjà, consommé son martyre. Deux jeunes filles, Tertulla et Antonia qu'il aimait d'une tendresse toute paternelle, avaient souffert avec lui. Souvent, il avait demandé à DIEU pour elles de les associer à son martyre, et DIEU avait daigné récompenser sa foi, lui en donnant l'assurance par ces paroles : Pourquoi demandes-tu sans cesse ce que tu as mérité depuis longtemps par une seule prière ? Or, Agapius apparut à Jacques dans sa prison, au milieu du sommeil. En effet, sur le point de recevoir le coup de la mort, pendant qu'on attendait l'arrivée du bourreau, on entendit Jacques qui disait : Que je suis heureux ! je vais rejoindre Agapius, je vais m'asseoir avec lui et tous les autres martyrs au banquet céleste. Cette nuit même, je l'ai vu, notre bienheureux Agapius ; au milieu de tous ceux qui avaient été enfermés avec nous dans la prison de Cirtha, il paraissait le plus heureux ; un joyeux et solennel banquet les réunissait. Marien et moi, emportés par l'esprit de dilection et de charité, nous y courions comme